

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 25 du 1er octobre 1998

Céréales

Les semis précoces mettant à profit l'humidité lèvent ou vont lever rapidement.

Les ennemis potentiels restent naturellement les limaces à surveiller de très près dans les jeunes semis.

Après la levée, deux insectes sont susceptibles de transmettre des virus :

- les cicadelles (Psammotettix uniquement) qui transmettent le virus des pieds chétifs sur blé principalement,
- les pucerons (Rhopalosiphum padi principalement) qui peuvent transmettre le virus de la jaunisse nanisante sur orge et blé.

Cicadelles

Des dégâts ont été constatés durant la dernière campagne. Ils sont cependant restés très localisés avec une faible incidence sur les rendements, sauf quelques cas très particuliers.

Les semis les plus précoces, les parcelles abritées (ou partie de parcelles) le long des haies, des bois,... sont les plus exposés, à condition que les températures restent élevées (supérieures à 18°C).

Pour observer les insectes, il faut les piéger, soit sur plaques engluées (les plus efficaces), soit dans une cuvette jaune. Seules les cicadelles du genre Psammotettix transmettent le virus. Elles ont un abdomen rayé noir et orange (à observer avec une loupe). Sont notamment à exclure les cicadelles de couleur verte.

Cette dernière semaine, nous en avons piégé quelques-unes dans le Sud Barrois notamment. Les pluies et températures plus basses devraient faire cesser leur activité durant quelque temps.

Les semences traitées Gaucho sont protégées. En cas de nécessité, utiliser une pyréthrinoïde au stade 1 à 2 feuilles.

Pucerons

Surveiller les levées les plus précoces. Nous ne les avons pas encore observés et le temps de ces prochains jours leur est défavorable. Les traitements sont donc inutiles actuellement.

Taupins

Evaluer le risque, c'est possible avec les pots-pièges.

Avant le début de cette campagne, nous vous conseillons de raisonner votre intervention en fonction des niveaux de populations de taupins présents dans vos sols.

La méthode de détection des pots-pièges (élaborée par l'INRA et l'ACTA) permet d'estimer le "potentiel taupins" de chaque parcelle et de confirmer toute suspicion d'infestation.

Dans les exploitations, le risque taupin est, en général, surestimé. Cette technique de piégeage évite donc les traitements inutiles.

Comment fabriquer vos pots-pièges ?

Le piège est constitué d'un pot en plastique (pot horticole de 11 cm de diamètre) rempli de vermiculite (granulats argileux - par exemple : Vermex) et d'un mélange de graines de maïs (30 ml) et de blé (30 ml) servant d'appât.

Les grains sont humidifiés puis les pièges sont déposés dans le sol à une profondeur de 15 à 20 cm. Ils sont recouverts d'une couche de terre de 3 à 4 cm, puis d'un couvercle (soucoupe de 18 cm de diamètre posée à l'envers) et une couche de terre de 4 à 5 cm.

Lorsque les températures sont peu élevées, il est conseillé de laisser les pots quelques jours dans un local tempéré pour accélérer la germination des graines.

On place dans chaque parcelle 15 pièges espacés de 20 à 30 cm, ils peuvent être disposés sur 2 lignes espacées de 30 à 50 m suivant la surface qui peut varier de 1 à 4 ha.



Céréales :
Virus : risque faible.

Colza :
Insecticides inutiles.

Taupins :
Evaluer le risque.

Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant :
D. VERBEKE

Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 380 F

Céréales

Taupins (suite)

Les pots sont laissés 15 jours dans le sol, puis sont relevés pour trier et compter les larves. Le seuil de risque est atteint lorsqu'il est capturé en moyenne 0,5 larve par piège.

Les périodes optimales de captures des larves se situent à 2 périodes :

- à l'automne : après une bonne humidification du sol par les premières pluies et avant le refroidissement du sol (septembre à novembre),
- en mars-avril : lorsque les sols se réchauffent (température du sol 10°C minimum).

Rappelons que depuis le 1er juillet de cette année, tous les produits contenant du lindane sont interdits. Les produits actuellement homologués en traitement de sol sont à base de : bendiocarbe, benfuracarbe, carbofuran, carbosulfan, chlorméphos, fonofos, phoxime et terbuphos. On peut également agir en traitant les semences avec du fipronil ou imidaclopride.

Colza

Les premiers colzas atteignent le stade 6 à 7 feuilles.

Les limaces ne sont plus à craindre. Par contre, il faut surveiller la présence de pucerons sur la végétation et l'arrivée des charançons du bourgeon terminal dans les cuvettes jaunes.

Nos observations montrent une très faible présence de pucerons et l'absence de piégeage du charançon rendant inutile toute protection insecticide dans les prochains jours.

A noter que nous n'avons jamais observé d'effet "stimulant" d'un insecticide sur le développement du colza qui apprécie certainement davantage une bonne humidité et une alimentation en éléments fertilisants bien équilibrée.